

sourde et empreinte de monotonie, et cela par la prétention de l'artiste à vouloir faire ressortir chaque mot. Il en est pourtant des mots d'une phrase comme des plans d'un paysage; chacun doit avoir sa place et sa valeur. Si vous les mettez tous en lumière, aucun d'eux ne nous frappera. Bocage, en cherchant ainsi à faire valoir les détails, étouffe un peu trop la majesté du vers et l'ensemble de la tirade. Ce défaut a été très sensible, au second acte. M<sup>lle</sup> Léonie Darmont a révélé, dans un genre neuf pour elle, une profonde intelligence et d'excellentes intentions tragiques. Elle est admirablement servie par un organe sonore et sympathique. Nous croyons cette artiste appelée à de véritables succès dans cette voie, si elle veut se livrer à de sérieuses études.

Tout a été dit depuis longtemps sur l'œuvre de M. Ponsard. La représentation n'a fait qu'ajouter à l'estime que nous avions conçue pour *Lucrèce*, à deux lectures successives, et nous avons toute confiance dans l'avenir littéraire de son jeune auteur. Sa poésie, nourrie à de bonnes sources, est simple et précise dans sa forme. Elle procède à la manière de Corneille, et va toujours droit à son but. Lyon doit s'enorgueillir à juste titre d'avoir, dans la même année, fourni à la France deux poètes comme MM. Ponsard et Victor de Laprade.

Le théâtre des Célestins mérite, à son tour, d'occuper notre attention. Il nous a, depuis un mois, causé plus d'une surprise, sans compter le délicieux vaudeville par lequel Scribe vient de faire sa rentrée au Gymnase. Procédons par ordre, et commençons par les *Surprises* de Scribe. A cette intrigue fine et spirituelle qui se déroule avec facilité au milieu de la gaité croissante du public, on reconnaît bien vite la main exercée qui nous a donné tant de piquants tableaux de mœurs, tant de gracieux vaudevilles, et ce dernier ouvrage est bien digne de ses aînés. L'analyser serait enlever au lecteur tout le plaisir que donne l'inattendu. Cette pièce est jouée avec beaucoup d'ensemble et de verve par tous les artistes. Nous mentionnerons pourtant M. Lambert, qui s'y montre comédien spirituel et qui nous a rappelé Ferville.

Une autre surprise, surprise réelle, à laquelle depuis longtemps nous ne sommes plus accoutumé, c'est celle que nous a causé l'apparition trop courte, il est vrai, de Madame Fleury dans *la Marquise de Pretintaille*. Esprit, grâce, dis-